

Se sensibiliser au problème de la pauvreté

Planification

Survol

Les élèves s'éveillent au rôle de l'image dans une campagne de sensibilisation à la pauvreté des enfants dans le monde. Ils conçoivent et produisent leur propre campagne de sensibilisation à une cause humanitaire et découvrent une campagne de Médecins Sans Frontières.

Mots clés

Représentation du monde – Conscientisation – Image – Pauvreté – Solidarité – Coopération internationale – Dignité humaine – Besoins des enfants – Droits des enfants – Droits humains – Convention relative aux droits de l'enfant

Niveaux scolaires visés

- Premier cycle du secondaire
- Deuxième cycle du secondaire

Intentions éducatives

- S'éveiller à la notion de représentation par l'image.
- Prendre conscience du rôle de l'image dans la sensibilisation à une cause humanitaire.
- Comprendre l'impact d'une image et d'un texte dans une campagne de sensibilisation à une cause humanitaire.
- Prendre conscience de l'importance de la dignité humaine et des droits de la personne dans la lutte contre la pauvreté des enfants dans le monde.

Compétences transversales

Il appartient à l'enseignant de cibler la compétence transversale qui sera développée et évaluée grâce à cette activité :

- mettre en œuvre sa pensée créatrice;
- exploiter les technologies de l'information et de la communication;
- coopérer.

Matériel nécessaire

Projecteur (pour visionner une photo sur un site Internet et un document PDF).

Ordinateurs avec connexions Internet et logiciel de traitement de texte.

Appareil photo numérique.

Préparation

Élément déclencheur

Expliquez aux élèves les raisons qui justifient une activité sur le rôle de l'image.

C'était l'été dernier... Il faisait chaud. Avec vos parents, vous avez fait, en deux semaines et en voiture, le tour de la Gaspésie... Vous en avez un très beau souvenir. Vous vous rappelez l'air marin, la route 132, la journée de kayak de mer et beaucoup d'autres choses agréables. De temps en temps, vous avez une bouffée de nostalgie. Vous voudriez revivre ce voyage. Alors, pour faire passer cette nostalgie, vous ouvrez l'album photo.

Qu'y voyez-vous ? Des photos de votre famille, des photos de vous, des photos que vous avez faites. Des portraits, la plage, la mer, le rocher Percé, etc. Ce sont les images de vos vacances. Elles disent beaucoup sur vos vacances et, en même temps, elles en disent très peu. Si une personne qui n'était pas du voyage regardait ces images, elle ne connaîtrait pas le contexte dans lequel les photos ont été prises : ni les sons ni le moment de la journée. Elle n'aurait pour toute information que l'image elle-même. Si cette personne n'avait jamais fait le tour de la Gaspésie, elle se représenterait dorénavant la Gaspésie grâce à vos photos. Et pourtant, la Gaspésie n'est-elle pas plus que le rocher Percé ? N'est-elle pas plus que ce que vous avez pris en photo ?

Qu'est-ce que l'image ? Comment représenter une réalité par une image ? Comment illustrer sans tromper ? Où est la vérité dans l'image ? Cette activité est une invitation à découvrir la notion de représentation par l'image.

Pour initier les élèves au rôle d'une image, vous pouvez visionner avec eux, avec un projecteur, la photo gagnante du [World Press Photo](#) 2006. Cette photo représente le visage d'une mère que touche la main décharnée de son enfant.

Connaissances et perceptions initiales des élèves

À l'aide des questions suivantes, sondez les perceptions des élèves par rapport à la photo du concours World Press Photo, ainsi que leur compréhension de la notion de représentation par l'image :

- Que voyez-vous sur la photo ?
- Que ne voyez-vous pas ?
- Que ressentez-vous en regardant cette photo ?
- Cette photo a gagné le prestigieux concours international de photographie World Press Photo. Pour quelle raison, pensez-vous ?
- Que représente cette photo (la détresse d'une mère, la pauvreté, la malnutrition, l'espoir, la volonté de lutter, etc.) ?
- À quoi vous fait-elle penser ?
- Selon la légende, la photo a été prise au Niger. Avez-vous entendu parler du Niger récemment ? Si oui, dans quel contexte ?
- Quelle image avez-vous de l'Afrique ?
- Pensez-vous que cette image soit conforme à la réalité de l'ensemble du continent africain ?
- Est-il possible qu'elle ne soit que la représentation d'une partie de la réalité de l'Afrique ?
- Cette photo peut-elle contribuer à véhiculer une certaine représentation de l'Afrique ?

- Comment vous sentez-vous par rapport à ce genre d'image ?

Annonce de l'expérience à vivre

Résumez les connaissances et perceptions des élèves quant à l'image et à la notion de représentation par l'image, puis annoncez l'expérience à vivre : les élèves conçoivent une campagne de sensibilisation au problème de la pauvreté dans le monde à partir de photos d'eux-mêmes. Par ce travail de création, ils découvrent progressivement l'impact d'une image sur les personnes qui la voient.

Réalisation

Première partie : Une campagne de sensibilisation au problème de la pauvreté peut avoir un impact

1. Divisez la classe en équipes.
2. Expliquez le défi aux élèves: il s'agit de concevoir une campagne de sensibilisation à la [pauvreté](#) des enfants dans le monde. Chaque équipe conçoit et réalise une affiche avec une photo, un texte, un nom pour la campagne et un slogan. L'objectif est d'évoquer une réalité difficile liée à la pauvreté dans le monde (exploitation par le travail, famine, manque de médicaments essentiels, désastre naturel, etc.) et d'amener les personnes qui voient l'affiche à comprendre l'ampleur de cette réalité. Mais attention ! Le défi est de travailler à partir de photos d'élèves de la classe et d'utiliser un contraste entre les photos et les textes des campagnes.
3. À titre d'exemple, montrez avec le projecteur [La campagne 2005 de Médecins Sans Frontières](#), tout en précisant aux élèves qu'il s'agit pour eux de sensibiliser au problème de la pauvreté des enfants dans le monde.
4. Engagez une discussion avec les élèves sur cette campagne de Médecins Sans Frontières :
 - En quoi consiste cette campagne de sensibilisation?
 - Que voyez-vous ?
 - Qu'est-ce qui vous frappe?

- À quoi sensibilise cette campagne?
- Est-ce que cette campagne vous sensibilise effectivement?
- À quoi vous fait-elle réfléchir ?
- Qu'est-ce que c'est que Médecins Sans Frontières ?
- À quel genre de situations les personnes qui travaillent pour Médecins Sans Frontières sont-elles confrontées ?
- Quel est le public cible de cette campagne de sensibilisation ?
- En quoi cette campagne diffère-t-elle d'autres campagnes de sensibilisation au problème de la pauvreté que vous avez pu voir ?
- Pourquoi l'organisation Médecins Sans Frontières a-t-elle choisi d'utiliser des photos de personnes originaires de la Suisse ?
- Quel impact peuvent avoir de telles images sur la population suisse ?
- Que provoque le contraste entre les photos et les textes de la campagne ?
- Pensez-vous que cette campagne provoque les mêmes émotions pour chaque personne ?
- Jusqu'à quel point les valeurs et les connaissances du public suisse vont-ils influencer l'interprétation de ces images par les personnes ?

5. Amenez les élèves à échanger sur leur représentation de la pauvreté et à rassembler quelques idées pour leur propre campagne en leur posant les questions suivantes :

- Qu'est-ce que la pauvreté ?
- Est-ce que les conséquences de la pauvreté sont les mêmes partout dans le monde ?
- Où retrouve-t-on principalement les populations pauvres ?
- Qui sont les personnes les plus vulnérables à la pauvreté ?

- Comment pensez-vous que les enfants de partout dans le monde vivent la pauvreté ?
 - Que ressentez-vous par rapport à la pauvreté ?
 - Quelles sont les causes de la pauvreté ?
 - Quelles sont les conséquences de la pauvreté ?
 - Est-il possible de lutter contre la pauvreté ?
 - Comment lutter contre la pauvreté ?
 - Comment les campagnes de sensibilisation au problème de la pauvreté se présentent-elles généralement ?
 - Quels sentiments vous inspirent-elles ?
 - Êtes-vous sensibles à de telles campagnes ?
 - Que pensez-vous de l'idée d'utiliser des photos de vous-même pour votre campagne de sensibilisation ?
 - Quelles pourraient être les difficultés liées à l'utilisation de ces photos pour votre affiche ?
 - Quels pourraient être les avantages liés à l'utilisation de ces photos pour votre affiche ?
6. Montrez aux élèves, à l'aide du projecteur, [Le canevas d'une affiche pour la campagne de sensibilisation](#), et détaillez-en les composantes : nom de la campagne, slogan, message (texte), photo d'un ou de plusieurs élèves de chaque équipe. Le canevas n'est qu'une proposition de base ; les équipes peuvent créer leur propre canevas, mais les quatre composantes doivent y figurer. Les équipes qui le souhaitent peuvent télécharger le canevas depuis le site de Monde en Tête.
7. Chaque équipe discute et réfléchit à sa campagne de sensibilisation à la pauvreté des enfants dans le monde.

8. Discutez avec les élèves des premières idées qui ont ressorti de leurs discussions et assurez-vous que le défi soit bien compris :

- Quel message avez-vous envie de transmettre ?
- Pourquoi ce message en particulier ?
- Quels mots allez-vous utiliser ?
- Quel style d'écriture allez-vous utiliser (descriptif, porteur d'espoir, alarmiste, etc.) ?
- Quelle représentation de la pauvreté souhaitez-vous véhiculer ?
- Quels sentiments voulez-vous provoquer ?
- Que permettra le contraste entre votre photo et votre message (par exemple, les personnes visées par la campagne pourraient se sentir déstabilisées ou interpellées par la photographie d'une jeune personne qui rit aux éclats entourée d'amis dans un parc jumelée à un texte sur le quotidien des enfants qui vivent dans d'immenses camps de réfugiés situés près de Goma, au Zaïre.) ?
- Est-ce que ce serait une bonne idée d'utiliser ce contraste pour transmettre votre message ?
- Avez-vous des idées pour le nom de votre campagne de sensibilisation au problème de la pauvreté dans le monde ?
- Avez-vous des idées pour le slogan de votre campagne de sensibilisation ?
- Quel sera le point le plus important de votre campagne ?
- Quelle réaction souhaitez-vous susciter chez les personnes qui verront votre affiche ?
- Selon vous, quelles seraient maintenant les prochaines étapes de la réalisation de votre affiche ?

9. Clôturez cette première partie de l'activité en rappelant les premières idées émises et celles qui ont été retenues :

- La pauvreté dans le monde est une réalité complexe et peu ou mal connue. Chercher à mieux connaître cette réalité et en parler, c'est un premier pas dans la lutte pour améliorer les conditions de vie des personnes touchées par la pauvreté. Nous décidons donc de créer, en équipe, une campagne de sensibilisation destinée à notre entourage.
- La pauvreté compromet l'exercice des droits de la personne. Nous prenons le temps de nous interroger sur la nécessité du respect des droits de la personne pour réduire la pauvreté.
- Les enfants sont particulièrement touchés par la pauvreté. Nous prenons le temps de réfléchir à ce qui nous unit à tous les enfants du monde affectés par la pauvreté, à la solidarité nécessaire pour rendre la lutte possible et efficace. C'est la raison pour laquelle des photos de certains d'entre nous composeront les affiches.
- Par le contraste entre les photos et nos messages relatifs à la pauvreté des enfants dans le monde, nous espérons créer un impact qui puisse contribuer à sensibiliser la population de chez nous au problème de la pauvreté. Nous appuyons ainsi l'objectif de la campagne 2005 sur la pauvreté de Médecins Sans Frontières Suisse. Cette campagne cherche à interpeller, à éveiller les consciences, à interroger et à mobiliser.
- Il nous reste à concevoir nos messages, à prendre les photos, à trouver le nom et le slogan de chaque campagne.

Deuxième partie : Nos affiches frappent par le contraste entre les photos et les textes sur la pauvreté des enfants dans le monde

1. Rappelez aux élèves qu'il s'agit maintenant pour chaque équipe de créer son affiche destinée à sensibiliser au problème de la pauvreté des enfants dans le monde.
2. Rappelez les composantes à créer : nom de la campagne, slogan, texte du message, photo d'un ou de plusieurs élèves de chaque équipe. Chaque équipe s'organise dans le laps de temps que vous leur allouez.

3. Au besoin, aidez les équipes pour l'importation de leur photo, pour l'utilisation du canevas, pour l'écriture de leur message ou encore pour trouver le nom de leur campagne ou leur slogan. Rappelez également l'importance du contraste entre les photos et les messages.
4. Une fois les affiches réalisées, proposez à la classe qu'un ou une volontaire de chaque équipe vienne présenter son affiche en parlant des points suivants :
 - les difficultés rencontrées ;
 - les belles idées trouvées ;
 - les mots utilisés ;
 - l'impact escompté ;
 - l'exploitation du contraste entre la photo et la teneur du message.
5. Un ou une volontaire de chaque équipe vient présenter l'affiche de son équipe. Projetez son affiche en mode « plein écran » pour un effet avec plus de mordant, plus de punch !
6. Discutez de chaque affiche avec les élèves :
 - Êtes-vous surpris du résultat ?
 - Qu'est-ce qui vous frappe ?
 - Que vous inspire la photo ?
 - Que comprenez-vous du message ?
 - Que vous inspire ce message ?
 - Quel impact le contraste entre le message et l'affiche provoque-t-il ?
 - Si cette équipe avait utilisé la photo de la mère avec la main de son enfant sur la bouche, du concours World Press Photo avec son message, quel impact cela aurait-il eu ?
 - Que ressentez-vous en regardant cette affiche ?

- Vous sensibilise-t-elle au problème de la pauvreté dans le monde ?
- Pensez-vous qu'elle pourrait sensibiliser d'autres personnes à la pauvreté des enfants dans le monde ?
- Quelle est la puissance de cette affiche ? Quel impact peut-elle avoir ?
- Que pourraient en penser les enfants démunis du monde ?

7. Clôturez cette deuxième partie de l'activité en rappelant les points suivants :

- La pauvreté dans le monde est une réalité complexe et peu ou mal connue. Il y a lieu de chercher à mieux connaître cette réalité et à sensibiliser notre entourage à ce propos, particulièrement la pauvreté des enfants dans les groupes les plus vulnérables.
- Les affiches que nous avons créées peuvent contribuer à cette sensibilisation.
- Le contraste entre les photos et les messages relatifs à la pauvreté des enfants dans le monde est frappant. En regardant nos affiches, nous pouvons être surpris, car nous ne sommes pas habitués à ce genre de campagnes lorsque l'on nous parle de [pauvreté](#) dans le monde.

Troisième partie : Nos affiches sont une démonstration du fait qu'il est possible de dépasser l'image misérabiliste de la pauvreté

1. Rappelez aux élèves que le visionnement des affiches de chaque équipe et la discussion qui a suivi ont soulevé un questionnement sur la manière de percevoir l'image de la [pauvreté](#) dans le monde.
2. Proposez à la classe une discussion sur la représentation par l'image :
 - Quelles images avons-nous en tête lorsque l'on entend parler de pauvreté dans le monde ?
 - Par qui sont véhiculées ces images (médias, société, éducation, etc.) ?
 - Pourquoi ce genre d'images est-il véhiculé ?
 - Dans quelle mesure ces images rendent-elles compte de la réalité ?

- Quels impacts peuvent avoir ces images sur les personnes elles-mêmes affectées par la pauvreté ?
- De quelles façons ces images peuvent-elles influencer notre perception du monde ?
- De quelles façons ces images peuvent-elles influencer notre volonté d'agir pour la réduction de la pauvreté ?
- À quels défis les organisations telles que Médecins Sans Frontières, la Croix-Rouge ou Les Œuvres du Cardinal Léger sont-elles confrontées au moment d'élaborer leurs campagnes de sensibilisation à la pauvreté ?
- Comment peut-on éviter d'utiliser des images catastrophiques, réductrices ou misérabilistes dans les campagnes de sensibilisation à la pauvreté ?
- Pensez-vous qu'une campagne de financement soit plus efficace si elle emploie des images misérabilistes ?
- Comment vous sentez-vous par rapport aux représentations misérabilistes de la pauvreté ?
- Comment pensez-vous que se sentiraient les personnes victimes de pauvreté dans le monde si elles voyaient les images d'elles qui circulent parfois ici ?
- Pensez-vous que cette façon de représenter la pauvreté respecte la dignité de ces personnes ?
- D'un autre côté, pensez-vous qu'il ne faille jamais faire de telles images ?
- Que pensez-vous de l'idée d'associer des photos de vous à des messages sur la pauvreté dans le monde ?
- Pensez-vous que cela permet une autre façon de réagir à la pauvreté ?
- Est-ce que c'est utile ?
- Pensez-vous que cela peut inviter à prendre d'autres moyens d'action que le don d'argent ? Lesquels ?

- Avez-vous d'autres idées pour des campagnes de sensibilisation à la pauvreté ?
- Que voudriez-vous faire de vos affiches maintenant ?

3. Clôturez cette troisième partie de l'activité en rappelant les points suivants :

- Les affiches que nous avons créées peuvent contribuer à sensibiliser à la pauvreté dans le monde, particulièrement la pauvreté des enfants dans les groupes les plus vulnérables.
- Le contraste entre les photos et les messages relatifs à la pauvreté des enfants dans le monde est frappant. En regardant nos affiches, nous pouvons être surpris, car nous ne sommes pas habitués à ce genre de campagnes lorsque l'on nous parle de [pauvreté](#) dans le monde.
- Nous sommes plutôt influencés par les représentations de la pauvreté qui sont véhiculées notamment par les médias tels que la télévision et les imprimés, comme les journaux et les magazines.
- Il est possible de proposer une autre façon de représenter la pauvreté ; et cela pourrait amener un autre type de sensibilisation et d'appel à la volonté d'agir contre la pauvreté.

Réinvestissement

Réfléchir

Donnez aux élèves l'occasion de réfléchir sur leur nouvelle vision de la représentation par l'image :

- Selon vous, pourquoi avoir fait cette activité sur la représentation par l'image ?
- Comment avez-vous procédé pour trouver vos idées ?
- Pourriez-vous vous y prendre d'une autre façon ? Comment ?
- Qu'avez-vous retenu de l'activité que vous venez de faire ?
- Dans quelles circonstances pourrez-vous vous servir de ce que vous venez d'apprendre ?

- Quels sont les domaines dans lesquels l'image peut jouer un grand rôle pour représenter un problème (travail des enfants, prostitution, VIH/sida, catastrophe naturelle, etc.) ?

Ressentir

Faites un retour en groupe sur les sentiments des élèves à la suite de l'expérience vécue :

- Comment vous sentez-vous après cette activité ?
- Quelle vision aviez-vous de la pauvreté des enfants dans le monde ?
- La voyez-vous différemment maintenant ?
- Êtes-vous plus susceptibles de regarder différemment les campagnes de sensibilisation à des causes humanitaires ?
- En quoi votre façon de les regarder sera-t-elle différente ?

Agir

Invitez les élèves à engager leurs réflexions et leurs émotions dans des actions possibles :

1. Suggérez aux élèves la possibilité d'envoyer les affiches qu'ils ont créées à Médecins Sans Frontières, en spécifiant qu'elles ont été inspirées par la campagne 2005 de Médecins Sans Frontières Suisse.
2. Proposez aux élèves d'organiser une petite exposition de leurs affiches dans l'enceinte de l'école, et cela dans une perspective de sensibilisation.
3. Proposez aux élèves de lire [la Convention relative aux droits de l'enfant](#) et de réfléchir sur les liens entre la pauvreté des enfants dans le monde et le non respect des droits des enfants en vous inspirant des questions suivantes :
 - Avez-vous déjà entendu parler de la Convention relative aux droits de l'enfant ?
 - Est-ce que vous connaissez certains des droits inscrits dans la Convention relative aux droits de l'enfant ?

- Pensez-vous que ces droits sont appliqués de la même façon partout dans le monde et pour tout le monde ?
 - Quels sont les [droits des enfants](#) qui vous préoccupent plus particulièrement ?
 - Comment le non respect de certains droits des enfants peut-il accentuer la pauvreté des enfants ?
4. Proposez aux élèves la lecture du message « [Un monde digne de nous](#) », transmis en mai 2002 à la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée aux enfants, par deux déléguées : Gabriela Azurduy Arrieta, 13 ans, de Bolivie, et Audrey Cheynut, 17 ans, de Monaco. Proposez-leur une création littéraire sur le même thème.

Mot de la fin

Rappelez aux élèves que l'image est un moyen de représenter diverses réalités et que, parmi les images que nous voyons, un grand nombre d'entre elles sont partielles et partiales.

Lorsque, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation pour une cause humanitaire, nous sommes amenés à utiliser des images, il est primordial de les utiliser avec prudence. Car si de telles campagnes ont indéniablement permis de sauver un grand nombre de vies humaines, elles ont également influencé l'idée que nous nous faisons des pays en développement, de leurs problèmes, des solutions possibles, et de nos propres relations avec ces pays.

Les appels pressants exprimés surtout en termes de charité en vue d'aider les populations en difficulté, la charge émotive des images et les slogans lapidaires risquent d'occulter la complexité de certaines problématiques ainsi que le côté positif des choses.

De façon générale, le contenu des messages diffusés dans le cadre de telles campagnes devrait pourtant aider à mieux faire comprendre :

- les réalités et la complexité des situations des pays en développement ;
- les obstacles particuliers auxquels se heurte le développement ;

- la diversité des situations qui caractérisent les pays en développement ;
- les efforts déployés ;
- les progrès réalisés ;
- et la nécessité d'un engagement en faveur de changements structurels : intervenir non seulement sur les symptômes de l'iniquité et de la pauvreté, mais aussi sur leurs causes structurantes, et cela dans l'optique de contribuer à long terme à des transformations sociales véritables.

Ne serait-il pas temps de donner une voix aux personnes concernées dans l'élaboration des campagnes de sensibilisation qui les touchent ?

Liens suggérés

Cette section présente quelques liens vers différents sites Internet et d'autres types de ressources complémentaires à la problématique traitée dans l'activité. Pour y avoir accès, vous devez vous rendre à la page Liens suggérés de l'activité, à http://www.mondeentete.net/activite.php3?id_article=194.

Autres activités suggérées

- [La coopération internationale : une discussion critique](#)
- [L'exploitation des enfants par le travail : des idées pour lutter](#)
- [Lutter contre la pauvreté : trouver des arguments](#)
- [Moi, nous et le monde : une exposition de photos](#)
- [Le Cardinal Léger ; un blogue engagé](#)

[Insérez ici la photo d'un ou de plusieurs élèves]

[Insérez ici le texte d'accompagnement de la photo]

[Insérez ici le nom de votre campagne de sensibilisation]

[Insérez ici le slogan de votre campagne de sensibilisation]

Qu'est-ce que la pauvreté ?

C'est...

- **manquer de revenus et de moyens pour vivre dans des conditions acceptables.**

- **avoir des difficultés à satisfaire ses besoins fondamentaux**, comme par exemple, se nourrir, se loger, se faire soigner, s'éduquer, payer ses factures.

- **avoir des difficultés à participer à la vie politique, sociale et culturelle, à donner son avis et à être entendu.**

- **vivre l'insécurité, la discrimination sociale et l'exclusion.**

La pauvreté est un affront à la dignité humaine et une violation des droits humains. Par conséquent, se libérer de la pauvreté est un droit dont chacun et chacune doit pouvoir disposer.

Combattre la pauvreté, c'est lutter pour le respect des droits humains.

Inversement, lutter pour le respect des droits humains, c'est s'attaquer à la pauvreté.

« La pauvreté, pour moi, c'est de vivre dans la misère, dans un trou noir où tu es inutile dans la vie. Tu es complètement à la merci des autres. Ils font ce qu'ils veulent de toi. Dans tous les sens du mot. [...] C'est une démolition de l'être humain. »

Propos recueillis par **ATD Quart Monde**, un mouvement de lutte contre la pauvreté

« 25 % des enfants de moins de 6 ans dans le monde sont pauvres. »

Rapport mondial sur la situation des enfants dans le monde

Qui est pauvre ?

Tout le monde peut être touché par la pauvreté. Mais certains groupes sont plus vulnérables que d'autres.

Les enfants

La pauvreté infantile se manifeste souvent par la malnutrition, des problèmes de santé et l'analphabétisme.

Les femmes

Dans la famille, le travail domestique des femmes n'est ni reconnu ni payé. Quand les femmes ont un emploi rémunéré, leur salaire est souvent inférieur à celui des hommes. L'accès des filles à l'éducation est parfois limité.

Les réfugiés

Certains réfugiés peuvent passer des mois, des années, voire même leur vie entière dans un camp à attendre une seule chose : le droit d'entrer dans un pays pour y travailler et y faire sa vie.

Les personnes âgées

Elles sont particulièrement vulnérables à la pauvreté, du fait des problèmes de santé liés au vieillissement, à la solitude et à l'isolement.

Les populations autochtones

Souvent exclus et marginalisés, les Autochtones accèdent difficilement aux emplois et aux services sociaux.

Les personnes handicapées

Elles ont un accès limité à l'éducation, à la formation professionnelle et technique et donc à l'emploi.

Les droits des enfants

Chaque enfant a le droit...

- d'être **nourri, soigné** et **aimé** pour **grandir en santé** et **s'épanouir**.
- d'être **respecté**.
- d'avoir un **nom** et une **nationalité**.
- d'aller à l'**école**. Quand on sait lire, écrire et compter, on peut mieux prendre sa vie en main.
- de **rêver**, de **rire**, de **jouer**, de **se reposer**.
- de **s'exprimer** et de donner son avis.
- à l'**égalité**, fille ou garçon, handicapé ou non, riche ou pauvre.
- d'être **protégé de la violence** et de la négligence.
- d'être **protégé de l'exploitation** par le travail qui nuit à sa santé, à son éducation et à son développement.
- de **vivre en paix**. Personne n'a le droit de faire d'un enfant un soldat.

« Par la présente, les hommes et les femmes de toutes les nations reconnaissent que l'humanité doit donner à l'enfant ce qu'elle a de meilleur, affirmant leurs devoirs, en dehors de toute considération de race, de nationalité, de croyance. »

Préambule de la Déclaration des droits de l'enfant, dite Déclaration de Genève (26 septembre 1924)

« Tout enfant a le droit d'être protégé d'un travail qui nuirait à sa santé, son éducation ou son développement. »

Article 32 de la Déclaration internationale des droits de l'enfant

La Convention relative aux droits de l'enfant

Tous les enfants du monde (tous les moins de 18 ans) ont des droits, car ils sont des êtres humains à part entière.

Dans le même temps, tous les enfants, parce qu'ils sont enfants, ont besoin de soins et d'une protection spéciale.

Les enfants ont un rôle actif à jouer pour défendre leurs droits. Ils peuvent s'appuyer sur **un texte où sont inscrits tous leurs droits ; c'est la Convention relative aux droits de l'enfant.**

C'est la **condition de plusieurs millions d'enfants dans le monde qui vivent dans la pauvreté, sans soins (en matière de nutrition, de santé et d'éducation), exploités par le travail ou le commerce sexuel**, qui a poussé les pays du monde entier à rédiger cette convention en 1989.

Outre les droits propres aux enfants, la convention indique aussi que **les enfants ont la responsabilité de respecter les droits d'autrui, y compris ceux de leurs parents.**

La Convention relative aux droits de l'enfant (page 1)

Version résumée et simplifiée

« En adoptant la Convention relative aux droits de l'enfant, le monde a compris que l'humanité ne pouvait progresser qu'à condition que tous les enfants bénéficient d'une enfance saine et protégée. »

Carol Bellamy, directrice générale de l'UNICEF

Préambule

La Convention définit **l'enfance** comme une **période distincte de l'âge adulte** : les enfants, en raison de leur vulnérabilité, ont besoin d'une attention et d'une protection particulières.

La Convention proclame **le rôle de la famille** dans la vie des enfants : **les parents sont les premiers responsables** en matière de soins, de protection et de conseils à donner aux enfants. L'État leur accorde une aide appropriée pour remplir cette responsabilité.

La Convention déclare que **les enfants sont les détenteurs de leurs propres droits** : les enfants ne sont pas la propriété de leurs parents. Ils sont des êtres humains à part entière capables de prendre en main leur propre développement.

La Convention déclare qu'**aucun enfant n'est plus important qu'un autre** : les droits sont les mêmes pour tous les enfants, quels que soient leur sexe, leur pays, leur langue, leur religion, leur origine ethnique, leur culture, leur situation de fortune ou toute autre situation. C'est ce qu'on appelle le **principe de non-discrimination**.

La Convention attache la même importance à tous les droits des enfants : **il n'y a pas de droit moins important qu'un autre**.

1. Les enfants sont des êtres humains de moins de 18 ans (sauf si la loi d'un pays accorde la majorité plus tôt).

2. Tout enfant a un droit inhérent à la vie.

Pour grandir et s'épanouir, les enfants ont le droit d'être nourris, soignés et aimés. Les parents ou d'autres personnes responsables des enfants doivent assurer leur protection et les soins nécessaires. L'État a l'obligation d'assurer la survie et le développement de tous les enfants.

La Convention relative aux droits de l'enfant (page 2)

3. Tout enfant a le droit d'avoir un nom et une nationalité.

Dès la naissance, on doit donner un nom et un prénom aux enfants pour qu'ils puissent ensuite être soignés, vaccinés, aller à l'école, travailler, voter, voyager, avoir un passeport, etc. Le passeport indique et prouve la nationalité d'une personne. Il est important que tout enfant la connaisse pour savoir de quel pays il provient. Le pays a le devoir de protéger les enfants et les enfants ont le devoir de respecter les lois de leur pays (et des autres pays).

4. Tout enfant a le droit de vivre avec sa famille.

Les enfants ont le droit de vivre avec leurs parents en premier lieu, sauf si cela est jugé incompatible avec leur intérêt supérieur. Les enfants ont aussi le droit de maintenir des contacts avec leurs deux parents, même s'ils sont séparés de l'un d'eux ou des deux. De plus, l'État a le devoir de protéger tout enfant contre les enlèvements à l'étranger et l'adoption illégale.

5. Tout enfant a le droit d'avoir une opinion et de s'exprimer librement.

Les enfants ont le droit de s'exprimer et d'être écoutés dans leur famille, à l'école, dans des associations, mais aussi dans des procédures judiciaires qui les concernent directement. Par exemple, dans le cas du divorce des parents, les enfants peuvent demander d'être entendus par le juge.

6. Tout enfant a le droit d'être respecté dans sa vie privée.

Les enfants ont le droit d'être protégés contre toute intrusion dans leur vie privée, leur domicile et leur correspondance. Ils ont aussi le droit d'être protégés contre toute atteinte à leur honneur et à leur dignité.

7. Tout enfant a le droit d'accéder à une information adéquate.

Les enfants ont le droit d'accéder à une information diversifiée qui vise à leur développement social, culturel, spirituel et moral. Les adultes ont le devoir de les protéger contre toute information nuisible.

8. Tout enfant a le droit d'être protégé de la violence et de la négligence.

Les enfants ont le droit d'être protégés contre toutes les formes de mauvais traitements (violence, brutalités physiques et mentales, exploitation sexuelle, abandon ou négligence) de la part de leurs parents ou de toute autre personne.

La Convention relative aux droits de l'enfant (page 3)

9. Tout enfant a le droit d'être en santé et de bénéficier de soins médicaux.

Les enfants ont le droit de grandir en santé et de recevoir des soins spécifiques comme les vaccins qui les protègent des maladies infantiles. Ils ont droit à la sécurité sociale. Les enfants handicapés ont le droit de bénéficier de soins particuliers ainsi que d'une éducation adaptée pour leur permettre de vivre leur enfance dans la dignité.

10. Tout enfant a le droit à un niveau de vie suffisant.

Les enfants ont le droit de vivre dans un environnement favorable à leur développement physique, mental, spirituel et social. Les parents sont les premiers responsables d'assurer un niveau de vie adéquat à leurs enfants. L'État doit veiller à ce que cette responsabilité puisse être assumée et qu'elle le soit dans les faits.

11. Tout enfant a le droit d'aller à l'école.

L'école primaire doit être accessible et gratuite pour tous les enfants, riches ou pauvres, filles ou garçons. La discipline scolaire doit respecter les droits et la dignité des enfants. L'éducation prépare les enfants à une vie adulte active et les aide à se prendre en charge : quand on sait lire, écrire et compter, on peut apprendre un métier, s'informer et comprendre la société dans laquelle on vit.

12. Tout enfant a le droit au repos, au jeu et aux loisirs.

Jouer, rêver et rire sont indispensables au développement des enfants. Les priver de ces droits, c'est ni plus ni moins les priver de leur enfance. Les enfants ont aussi le droit de participer à la vie culturelle et artistique.

13. Tout enfant a le droit d'être protégé de l'exploitation et de la traite.

Les enfants ont le droit d'être protégés contre le travail qui nuirait à leur santé, à leur développement et à leur éducation. L'État a le devoir de réglementer les conditions d'emploi des jeunes personnes et de les faire respecter.

Les enfants ont aussi le droit d'être protégés contre l'exploitation sexuelle, la traite et le trafic d'enfants.

14. Tout enfant a le droit d'être protégé des conflits armés.

Personne n'a le droit de faire d'un enfant un petit soldat, qu'il soit une fille ou un garçon. Les enfants ont le droit de vivre en paix et en sécurité. Tout adulte a le devoir de protéger les enfants.